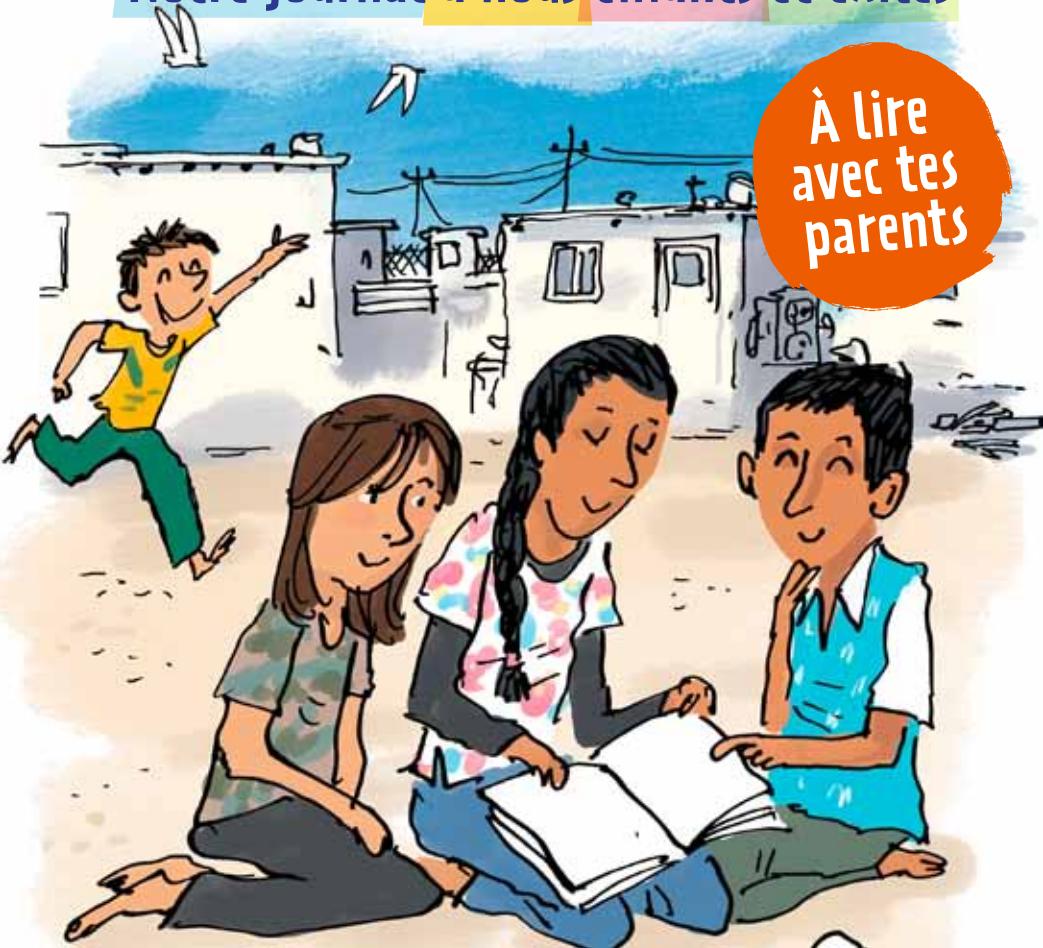


@strapi*

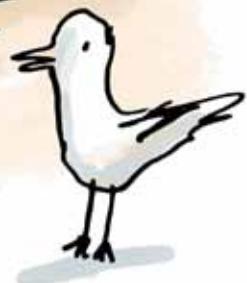
مذكراتنا

Notre journal à nous enfants et exilés

À lire
avec tes
parents



Nous sommes des enfants qui avons fui la guerre. Nous vivons dans des camps en Irak et beaucoup d'entre nous ont vécu des drames. Malgré tout, nous voulons continuer à jouer, à rire, à profiter de la vie. Nous rêvons de paix. Voici notre journal !



Cher lecteur d'Astrapi,

Ce livret va te parler de la guerre qui a lieu en Irak. Certains passages sont assez durs ou tristes : demande donc à tes parents s'ils sont d'accord pour que tu le lises.

Cette guerre te paraît peut-être lointaine et compliquée. Pourtant, ce qui se passe là-bas a aussi touché l'Europe, à travers les attentats ou l'arrivée de réfugiés. Cela touche surtout les familles de cette région du monde.

Quand elle était enfant, Églantine a lu Astrapi. Aujourd'hui, elle est journaliste. Pendant plusieurs mois, elle a travaillé dans des camps, en Irak. Elle a rencontré des enfants qui ont dû quitter leur maison à cause de la guerre.

Elle a fabriqué ce journal pour eux, avec des amis français, syriens et irakiens. Il sera bientôt distribué en Irak à des milliers d'enfants. Grâce à lui, tu vas rencontrer Noor, Ismaël, Robin... et mieux comprendre ce qu'ils vivent.

Astrapi



Voici la version en arabe du journal qui est distribué aux enfants dans les camps. Il se lit de droite à gauche.



DR

Pour faire ce journal, Églantine a passé des heures avec les enfants des camps. Certains ont eu beaucoup de mal à raconter ce qu'ils avaient vécu.

Que se passe-t-il en Irak ?

Pendant des siècles, Bagdad, la capitale de l'Irak, a été un centre culturel et scientifique très vivant, avec plein d'artistes, de médecins, de mathématiciens... C'est là-bas qu'a été inventée l'écriture, il y a plus de 5 000 ans. Malheureusement, depuis plus de 35 ans, ce pays connaît des guerres ou des conflits. Et depuis juin 2014, une nouvelle guerre ravage ce pays.



Sur cette carte, tu peux voir d'où viennent les enfants que tu vas rencontrer dans ce journal.

Qui est Daech ?

Depuis 2013, en Irak, un groupe d'islamistes violents appelé Daech (ou « État islamique ») essaye d'imposer ses lois et sa religion. Ceux qui ne lui obéissent pas sont punis ou tués. Daech a aussi profité de la terrible guerre qui a éclaté en Syrie (le pays d'à côté) pour s'emparer de villes et pour s'étendre sur les deux pays. C'est ce même groupe qui a commis les attentats en France et dans d'autres pays du monde.

La fuite

Là où il est, Daech interdit le téléphone, la musique, la télé... Les hommes doivent porter une barbe, les femmes un voile sur le corps et le visage. Les habitants ont peur. En Irak et en Syrie, des millions de personnes ont dû fuir : elles ont tout quitté. Une partie a été accueillie dans des camps. Les familles y vivent pauvrement, mais en sécurité. En attendant le retour de la paix...

Maintenant,
place au journal !



Qui sommes-nous ?

Enfants d'Irak, nous ne venons pas des mêmes villes, nos religions ne sont pas les mêmes.
Mais tous, nous avons fui Daech* : nous avons dû nous exiler*.



Robin, 8 ans

Je viens de la plus grande ville chrétienne d'Irak, Qaraqosh. Je suis ici avec mes parents, mon frère et ma sœur. Mon père se battait pour protéger la ville. Un jour, il est rentré tard et on a eu peur, car les autres avaient déjà commencé à fuir. On est partis dans la nuit, en voiture. Il y avait des tirs. J'avais 6 ans à l'époque, j'avais peur. Ici, je n'ai plus peur.



Robin parle le sourat et l'arabe.

Noor, 11 ans

Je viens de Mossoul*. Ma mère est kurde*, sunnite*, mon père est chiite*. Un jour, un ami nous a appelés pour nous prévenir que Daech* arrivait. Ils ont battu mon frère de 20 ans, Ali. Nous sommes partis jusqu'à la maison de mon oncle, mais il avait disparu. On ne sait toujours pas où il est. Tout le monde s'est réfugié ici, au camp de Baharka.



Le passeport est souvent le seul objet qu'on a pris en partant.

Ismaël, 10 ans

À Mossoul, mon oncle vivait avec nous. Les gens de Daech lui ont demandé de l'argent, puis ils l'ont tué. On ne pouvait pas voir leurs visages car ils étaient recouverts d'un foulard. Avec mes parents, on s'est enfuis. Maintenant, nous vivons ici et il y a un nouveau bébé !



Noor, Ismaël, Dina et Lina parlent l'arabe.



Dina, 8 ans

Je suis musulmane sunnite*. J'ai vécu avec les gens de Daech pendant deux ans. On ne pouvait plus rien faire, seulement rester enfermés à la maison ! Le pire pour moi, ça a été de quitter l'école, de ne plus jouer avec mes amis... Et j'ai laissé ma peluche là-bas, un petit chat blanc.



Lina, 9 ans

Quand Daech est arrivé, je ne pouvais plus m'habiller en chemisette, comme d'habitude. J'ai dû mettre une abaya* pour sortir. En classe, on apprenait à se servir d'un fusil... Du coup, j'ai arrêté l'école, ça fait trois ans maintenant. Je ne me souviens pas de notre belle vie à Mossoul avant ça, comme si tout avait été effacé de ma mémoire. Ça me met très en colère.



Mini-dico

* Daech : ou « État islamique » en français. Ce groupe veut imposer ses lois et sa vision de l'islam en utilisant la violence.

* Exiler : s'exiler, c'est devoir partir de chez soi. Un « réfugié » part dans un autre pays. Un « déplacé » bouge dans son propre pays.

* Sunnites et chiites : ce sont deux branches de l'islam. Cette séparation est à l'origine de nombreux conflits au Moyen-Orient.

* Kurde : le peuple kurde vit sur plusieurs pays : Turquie, Iran, Irak, Syrie. Une partie de ce peuple veut être indépendante et créer

un véritable État : le Kurdistan. Les soldats kurdes se battent contre Daech.



Rafal, 12 ans

Nous étions 9 enfants. Daech est venu chez nous dans la nuit, quand nous dormions.

Mon père et Nasser, mon frère de 14 ans, dormaient dehors pour veiller sur les chèvres. J'ai entendu des bruits de tirs et quand nous sommes sortis, nous avons vu qu'ils avaient tué mon père et mon frère, comme ça... Je suis triste, mais surtout en colère : s'ils avaient voulu quelque chose, on leur aurait donné, ce n'était pas la peine de les tuer !

J'aurais aimé emporter la poupée que mon amie m'avait offerte.



Bassam, 13 ans

Je suis yézidi* et je viens de Siba, près de Sinjar. Quand Daech est arrivé, nous avons fui dans

la montagne. Nous sommes restés dix jours sans rien boire ni manger. Tout le long, j'ai porté mon petit frère Amir, qui avait 1 an. On avait peur. Beaucoup de personnes sont mortes dans la montagne. Là-haut, j'avais tellement faim et soif que j'aurais pu manger des pierres ! Daech a tué beaucoup de gens de mon peuple. Je ne peux pas leur pardonner.

Bassam et Mayassa parlent le kurde.



Mayassa, 12 ans

Comme Bassam, je suis yézidie. J'ai deux frères et trois sœurs.

Un jour, les gens de Daech sont arrivés et ils ont capturé presque tout le monde. Ma famille a réussi à s'échapper. On est restés cachés dans une pièce pendant deux jours. Nous devons tant à ceux qui nous ont aidés, je ne les oublierai jamais. Ensuite, on est restés sept jours dans les montagnes. Mon frère a eu si peur que depuis, il ne parle plus. Ça me fait pleurer de repenser à tout ça.



Mini-dico

* Mossoul : cette ville très importante d'Irak a été prise par Daech en juin 2014. Elle a été libérée en juillet 2017.

* Abaya : c'est une robe longue en tissu noir que les femmes portent par-dessus leurs vêtements, dans certains pays musulmans.

* Yézidis : les yézidis sont une communauté kurde avec leur propre religion, très ancienne. Ils parlent kurde ou arabe.

Ce peuple a souvent été persécuté. Ces dernières années, Daech a cherché à éliminer les yézidis.

Notre vie au camp

Dans les camps, il a fallu s'organiser. La vie de tous les jours, quand on repart à zéro et qu'on n'a rien, ce n'est pas facile !



Dans les camps, les gens logent dans des tentes, des petites constructions ou des immeubles inachevés.



La journée de Bassam

Quand j'ai école, je me lève à 7 h 30. Je me lave les mains et le visage. On a fabriqué des salles de bains en bois, parce qu'il n'y en avait pas ! Puis je pars à l'école, c'est à côté. Tous les élèves sont des déplacés : chrétiens, musulmans, yézidis. Ce que je préfère, c'est l'histoire et la géographie ! L'école finit à 12 h 30. Avant, c'était difficile de faire mes devoirs car on dormait tous dans la même pièce. Mais depuis une semaine, j'ai une nouvelle chambre, juste avec mon frère !



La journée de Mayassa

C'est difficile de vivre ici, il n'y a rien à faire. Et puis, c'est très bruyant. À part pour aller à l'école ou amener des gens à l'hôpital, on ne sort pas trop de l'immeuble ! Les gens d'Ainkawa, chrétiens et musulmans, nous aident beaucoup. Ils nous apportent à manger, des vêtements, des jouets...



La journée de Rafal

En été, je me lève vers 9 h. Jusqu'à midi, j'ai cours d'informatique. Après le déjeuner, à la maison, on fabrique des accessoires, comme des bracelets en plastique. Après le dîner, on se couche entre 21 h et 2 h du matin, ça dépend s'il y a l'électricité !

À la télé, j'adore les séries indiennes. C'est pour ça que je veux aller vivre en Inde !



En Irak, il y a très peu d'électricité, parfois seulement 2 heures par jour, et il fait 50 degrés l'été... Or, sans électricité, pas de climatisation : c'est l'enfer !



Noor

La nuit, quand il fait plus frais, je me promène avec Rafal dans le camp. C'est ma sœur qui fait à manger. Moi, je ne sais pas, mais j'aimerais apprendre !



La journée de Lina

Je ne sais pas lire parce que, quand j'ai quitté l'école après la venue de Daech, j'étais en CP. J'aimerais vraiment apprendre. Avant, on jouait à la marelle, à l'élastique... On a dû arrêter, puisqu'on ne pouvait plus sortir. Depuis que je suis arrivée ici, à Baharka, je pense beaucoup, je réfléchis. Et j'ai recommencé à jouer. Mais il me tarde de partir vivre ailleurs.

Nos copains d'hier et d'aujourd'hui

Quand on part de chez soi, c'est difficile de laisser ses affaires... et ses amis ! Après, heureusement, on s'en fait de nouveaux. Mais on n'oublie jamais ceux d'avant.



Rafal J'aime Zeinabeh, la sœur aînée de Noor, parce que je peux jouer avec elle et parler de ce qui me rend triste. Je l'ai rencontrée ici, il y a deux ans. À Mossoul, c'était Ayas ma meilleure amie. On se connaissait depuis qu'on était petites. Une fois, elle m'a appelée de Mossoul. J'étais tellement contente !



Walid Avant, c'était Mustafa mon meilleur ami. Il est mon frère de lait : ma mère l'a allaité en même temps que moi. On a grandi ensemble. Ses parents travaillaient loin, alors ils le laissaient dans ma famille. Il vit toujours à Mossoul, je n'ai pas de nouvelles. Il me manque.

Robin Mes meilleurs amis de Qaraqosh sont Dany et Youssef, mes cousins. Dany est ici, c'est toujours mon meilleur ami. Mais Youssef est au Liban, il me manque... On se parle au téléphone, parfois.



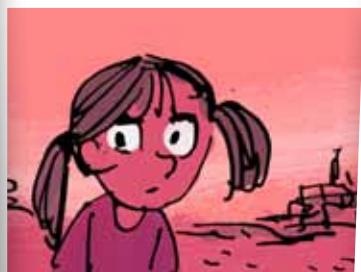
Noor Ici, ma plus proche amie est Rafal. On peut tout se dire ! On s'est connues au bout d'une semaine. Avant, ma meilleure amie était Shahad, elle gardait mes secrets. J'ignore où elle se trouve maintenant, j'aimerais la retrouver.



Ismaël Avant, c'était mon cousin Mahmoud qui était mon meilleur ami. Depuis que je suis ici, il m'a appelé une fois, mais le téléphone a coupé brutalement. Depuis, je n'ai plus de nouvelles... Ici, c'est Mohamed mon meilleur ami, surtout au foot !



Bassam Mes amis me manquent beaucoup, surtout Sofiane. Je ne sais pas où il est, ni même s'il est vivant. J'aimerais savoir. Ici, j'ai un nouvel ami rencontré à l'école. Il s'appelle Izak.



Peur ou pas peur ?

Beaucoup d'entre nous ont vécu des choses très dures.
La guerre nous a meurtris et c'est normal d'avoir peur.
Mais nous ne sommes pas tous pareils devant la peur.



Rafal Une personne courageuse, c'est celle qui n'a peur de rien. Quand je me souviens de ce qui s'est passé, je me sens moins courageuse, parce que j'ai peur à présent. Donc, je ne suis plus une personne courageuse, parce que je connais la peur.



Noor Moi, je suis courageuse. Si j'ai peur, c'est pour mes parents, pas pour moi. Mais parfois quand même, je ressens la peur, plus ou moins forte, dès que je me rappelle... Souvent je pense à mes sœurs restées à Mossoul et je pleure en cachette.



Mayassa Quand Daech est venu, j'ai eu très peur. Pendant deux mois, je ne faisais que pleurer, je ne dormais plus. J'ai vu des choses horribles.

Mariam J'ai très peur en voiture : j'ai peur des fantômes et du noir, aussi. Quand l'électricité ne marche plus, je vais toute suite voir ma maman. J'ai toujours eu peur comme ça, même avant Daech. Maintenant, j'ai peur que Daech revienne. Mais je n'en parle à personne. Je le garde pour moi. J'ai quelque chose à l'intérieur que je ne peux pas partager. J'aimerais bien, mais je n'y arrive pas. Alors je parle à Dieu ou je me parle à moi-même.

Bassam Les gens de Daech, ils avaient une longue barbe et beaucoup de cheveux. Ils ressemblaient à des démons ou à des ogres, comme des animaux qui n'existent plus.



Dina À Mossoul, sous Daech, il y avait tous ces gens avec des barbes et des armes... On ne pouvait plus bouger. Mais je n'ai plus peur. Ici, on est en sécurité !



Mariam Ça fait un an, à peu près, que je suis arrivée au camp d'Ainkawa 2. Dès le premier jour, j'ai rencontré de nouveaux amis, et j'ai aidé ma mère à ranger. Elle était contente, et moi aussi, parce qu'on était en sécurité. Ici, il y a une école, une église, des activités. Mais j'ai encore un peu peur...

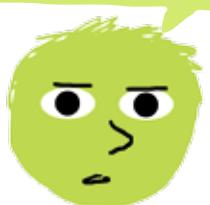


Le grand-père de Bassam
J'ai eu tellement peur pour ma famille ! Grâce à Dieu, aucun de mes enfants et petits-enfants n'a été tué. Si je n'avais pas eu peur, on ne serait pas partis... La peur fait fuir et parfois, c'est ce qui nous sauve la vie.

Robin Pendant notre fuite, nous avons vécu un mois à Bagdad. C'est une tante qui nous a hébergés, mais on ne se sentait pas en sécurité. Ici, je me sens en sécurité. De toute façon, je n'avais pas peur avant, je n'ai pas peur maintenant, je n'ai peur de rien !



Bassam Pour mes petits frères, c'est important que je sois fort. j'ai peur de ne pas être à la hauteur. Mais sinon, il n'y a rien qui me fait peur. Sauf de faire du vélo, parce qu'un jour j'ai vu un copain à vélo se faire renverser par une voiture, il était très blessé. Quand on est un jeune garçon comme moi, c'est la honte d'avoir peur !



Lina Les bombardements, ça fait tellement peur ! Je fais des cauchemars et depuis, je suis malade de la tête.



Dalal, la maman de Lina et Dina C'est impossible de vous décrire la vie sous Daech. Impossible ! On ne pouvait même plus sortir, c'était la peur tout le temps, tous les jours. Mais ma priorité, c'était de rassurer les enfants, alors je ne pouvais pas montrer ma peur.

Ismaël Même avant Daech, j'avais peur des esprits sous mon lit... Maintenant, je suis encore moins courageux !

Et après la guerre ?

La guerre est loin d'être terminée. Et si tout le monde rêve de retourner chez soi, c'est dur d'imaginer la vie après la guerre et comment reconstruire la paix...



Mayassa

J'aimerais être docteur pour soigner les gens qui vont mal. Ou alors, je voudrais monter une crèche pour que les petits commencent à apprendre. J'aimerais aider les autres yézidis. Mais pour l'instant, tout est impossible. Lorsque notre village a été libéré, j'y suis retournée avec mon père. Il ne restait plus rien ! Je suis à la fois triste et en colère.



Walid

Plus tard, je veux être ingénieur et revenir à Mossoul. Mon père m'avait donné un petit terrain où je pouvais construire et planter ce que je voulais. C'est pour ça que je veux devenir ingénieur, pour construire de grands bâtiments sur des petits terrains !



Bassam

Plus tard, je voudrais être instituteur. Pour moi, l'intelligence est la plus grande qualité. Quand on est intelligent, on peut aller à l'école, faire des études, devenir médecin ou professeur et aider les autres. Ça sert à ça, l'intelligence ! Je ne sais pas comment sera ma vie dans trois ou quatre ans. Mais j'en ai marre d'être pauvre.



Mariam

Je ne sais pas si les hommes pourront vivre en paix si on revient chez nous...

Moi, en tout cas, je ne veux pas y retourner ! Je veux partir d'Irak pour avoir une meilleure vie. Je voudrais aller à Paris, apprendre le français, aller à l'école et devenir docteur.



Robin

Si j'avais une baguette magique, je rendrais le monde moins bruyant, plus silencieux. Il y a trop de bruit ici.



Lina

J'aimerais retourner à Mossoul. Tous nos amis y sont, et la famille de maman aussi. C'était beau Mossoul, avant.



Rafal

Là où nous vivions à Mossoul, c'était comme un paradis. Je ne peux pas imaginer qu'on pourra parler ou simplement rencontrer ceux qui nous ont fait du mal. Ils nous ont fait trop de choses horribles. Et cela aurait une mauvaise influence de vivre avec eux. Avec les enfants, c'est différent : ils n'y sont pour rien et ils ne comprennent pas ce qui s'est passé.



Si j'avais une baguette magique, je ferais revenir la paix.



Walid

Et toi, que peux-tu faire ?

Quand on apprend qu'il y a une guerre, cela rend triste...
Et c'est encore plus triste de penser qu'on ne peut pas aider !
Alors, Astrapi te propose de participer à une belle aventure.



Les Écrans de la paix

Dans les camps, les familles sont coupées de chez elles et du monde. Elles vivent dans des conditions difficiles et l'ennui est dur à vivre... Pour améliorer cela, une association a décidé de projeter des films dans les camps : ce sont « les Écrans de la paix » !



DR

Dans sept camps en Irak, « les Écrans de la paix » diffusent des films sur de grands écrans gonflables.



À toi de jouer !

Et si tu envoyais un petit message aux enfants des camps ? Pour leur dire que tu penses à eux, que tu leur souhaites bon courage, que tu espères la paix dans leur pays ? Avec vos messages, Astrapi fera un film que l'association « les Écrans de la paix » projettera aux enfants dans les camps. On compte sur vous tous !

Comment faire ?

Envoie ta vidéo, ton mot ou ton dessin **avant le 1^{er} décembre 2017**.

- Soit par email : lesecrandsdelapaix@bayard-presse.com
- Soit par courrier : Astrapi – Les Écrans de la paix, 18 rue Barbès, 92120 Montrouge
N'oublie pas de dire ou d'écrire **ton prénom et ton âge**. Pense aussi à nous indiquer ton adresse ! *Si ton visage apparaît, nous avons besoin de l'autorisation de tes parents (email ou papier).*